Nouvelle preuve de la théorie de mr. Levret au sujet de limplantation du placenta sur l'orifice de la matrice.

Par m. Boucher m.e es arts et en chirurgie
à la flèche

une femme âgée, de trente ans, aiant eu six accouchemens
heureux étoit dans les douleurs de lenfantement depuis huit
jours et périssoit d'une perte continuelle entre les mains
d'une sage-femme de campagne. le Curé de la paroisse
laiant administrée, sentit quil falloit des secours plus puissans
que ceux de cette sage-femme; il détermina les parens
a menvoyer chercher.
je trouvai à mon arrivée une femme au desespoir de perir
portant son fruit dans le sein. le propos etoit bon le
Courage grand, la chaleur naturelle peu soutenue et le
pouls très petit, déja meme il y avoit eu quelques foiblesses.
aiant introduit la main dans le vagin jy trouvai quelques
Caillots, voulant avancer vers lorifice je me sentis bientôt
arrêté par un corps molasse. dans lexamen que jen fis jen
détachai quelques petits caillots, et je reconnus la forme du
choux fleur. après avoir parcouru sa circonference je
portai le doigt à sa partie posterieure; cette partie formoit
une sorte de pédicule; je mapperçus que cetoit lorifice
qui, embrassant cette partie, y faisoit une sorte détrangle
ment. cette masse etoit grosse comme un oeuf et son
pédicule avoit la moitié du plus de ses dimension.
a mesure que je reconnoissois les parties je me rappellois
tout ce quen a écrit mr. Levret. en comparant la
théorie avec toutes les circonstances de ce cas je reconnus
que la difficulté du travail venoit de limplantation
du placenta sur l'orifice de la matrice. pour augmenter

ARC 28
d 5 n° 21

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ma certitude je demandai a la Sage-femme si le Sang couloit plus abondamment pendant les douleurs qu'après; (je ne pouvois être temoin de la chose parcequ'il n'y avoit plus de douleurs) mais cette femme n'étoit pas capable d'observation: elle ne put m'instruire ni sur ce sujet ni sur beaucoup d'autres. les parens me dirent seulement que la malade avoit été sujette à quelques petites pertes vèrs les derniers tems de sa grossesse; ce qu'ils attribuoient à une chute de matrice qu'elle portoit depuis sa derniere couche, mais ce qui ne venoit que de la dilatation de l'orifice. Mr. Levret m'avoit jusqu'icy trop bien conduit pour que je ne dusse pas le suivre dans le reste de l'operation. je voulus donc, ainsi qu'il le conseille, me faire un passage en décolant un des côtes du placenta, mais cela me fut impossible :+ l'adhérence etoit trop forte et j'excitai des douleurs trop vives. je pris le parti de percer le placenta dans sa propre substance. je portai l'index dans l'endroit où il me parut le moins résister. je passai mon doigt au delà sans beaucoup de difficulté. dans cette manoeuvre je sentis la tête de l'enfant reculer à l'impulsion de mon doigt et retomber en même place, comme fait tout corps qui garde une sorte d'equilibre au milieu de l'eau. en introduisant mes doigts les uns après les autres je passai toute la main dans la capacité de la matrice. il s'écoula une quantité ordinaire d'eaux. je fus chercher les pieds et terminai l'accouchement selon l'art. quoique l'enfant ne se fut point fait sentir depuis plus de quarante huit heures je l'ondoyai sous condition; peu après je me rendis certain de sa mort. Quoique

+ on sent jusqu'à quel point il faut entendre ce terme impossibilité.

la tête eut assez résisté aupassage l'opération fut faite en moins de neuf minutes. le Sang donna peu pendant tout ce tems.

On Sent bien que je dus délivrer sur le champ; pour cela je tirai le cordon légérement dela main gauche, tandis que je détruisois dela main droite quelques adhérences assez fortes. le placenta étoit déchiré depuis son bord jusqu'à un pouce du cordon. craigniant que laperte ne se ranimat je reportai la main dans la matrice afin de l'irriter en cas qu'elle ne se contractât pas assez vîte: mais elle étoit déja réduite aux deux tiers desa contraction naturelle

le Succès de l'opération sembla ranimer cette pauvre femme; mais ce nefut pour elle et pour moi qu'une lueur de joie et d'espérance, elle Succomba Six à Sept heures après; cequi certainement nefut pas arrivé si oneut appellé du secours plustôt.

je pourrois encore apporter d'autres observations pour prouver les grandes obligations que l'art des accouchemens doit avoir à Mr. Levret. il m'est arrivé plusieurs fois de vérifier tout cequ'il dit contre Deventer par rapport à l'obliquité de la matrice et sur les adhérences latérales du placenta. mais je me borne à constater lepoint essentiel desa doctrine que je viens de traiter, laissant le soin desa réputation à une plume plus digne delui./

Cette résistance viendroit elle de ceque latête passe au milieu duplacenta leplacenta étant adhérent àtoute la circonférence del'orifice. dans le cas où onne le décole point, empescheroit il cet orifice dese dilater. et conséquemmant faudroit il toujours faire ses efforts pour ledécoler au lieu dele percer? cette raison mériteroit elle d'être ajoutées à celles que donne Mr. Levret pour sedécider à décoler cette partie

Observation sur une pierre urinaire

un Chirurgien des environs de cette ville m'invita à voir un enfant qui depuis sa naissance avoit une difficulté d'uriner. m'etant rendu à cette invitation je trouvai un malheureux enfant maltraité dela nature et dela fortune; ~~[illegible]~~ il etoit dans un berceau rempli de paille; aiant un bec de Lievre naturel qui fendoit la narrine gauche. aiant passé à l'examen dela verge je l'avis racourcie sous la forme d'un tubercule qui sembloit attaché par un pedicule. la sonde me fit reconnoitre une pierre. je fis une incision laterale un peu inferieurement, au bord dela pierre ~~y~~ faisant un lieu de necessité. je tirai une pierre grosse comme une noix mediocre, ronde, applatie légèrement dans son grand diametre, elle pesoit un gros. le poids et le volume etoient la cause dela figure dela verge.

j'interrogeai la mere sur cequi avoit precedé et accompagné cette maladie. elle me repondit que son fils etoit actuellement agé de vingt huit mois: que dès les premiers jours de sa naissance elle avoit senti un petit corps dur vers le milieu dela verge, cequi occasionnoit de tems en tems des cris à l'enfant lors qu'il pissoit: que ces cris avoient de jour en jour augmenté avec la difficulté de rendre l'urine: que quant à elle, elle n'avoit jamais eprouvé d'embarras dans les reins, ainsi que son mari et que ses enfans en etoient également exempts, outre le pauvre petit malade.

il est etonnant que cet enfant ait apporté pareil mal au monde. je ne sais s'il y a pareil exemple, mais cequ je puis ajouter c'est que j'ai trouvé une concretion pierreuse dans un placenta. ainsi il ne repugne point que l'enfant porte un calcul dès le ventre de sa mere. celui qui fait le sujet de cette observation portoit certainement ~~celui~~ le sien avant que de voir le jour et de plus ce calcul s'etoit certainement formé dans le rein car l'aiant brisé j'ai observé plusieurs couches et un petit noyau de couleur brunatre et d'une consistence plus grande que le reste de sa masse.

je ne dois pas oublier que la nature avoit inspiré à ce pauvre enfant de mettre une ~~[illegible]~~ morceau de pomme dans sa bouche vis à vis son bec de lievre à chaque fois qu'il devoit s'endormir. l'air ainsi etoit obligé de passer par le nez en grande partie.

Ceci prouve le sentiment de Fernel?

n.° 404.